héroïque de donner son argent, son temps, ses lumières, ses conseils, ses services, sa santé, bref, de se donner lui-même? Cette bonté, cette patience, cette abnégation, cet amour passionné du sacrifice, vertus nécessaires à l'apôtre, qui les fera s'épanouir dans son âme comme la fleur s'épanouit sur sa tige? Qui gardera dans le cœur humain, théâtre de si terribles combats, la pureté, source de vrai dévouement? L'Eucharistie. C'est grâce à Jésus-Christ que les Apôtres ont parcouru la terre, bravant la fatigue, affrontant les dangers, méprisant les supplices et la mort. C'est après avoir reçu Jésus-Christ dans l'Eucharistie, que des millions de martyrs, des légions de vierges et de jeunes gens ont rendu témoignage au Christ au milieu des plus affreux tourments.

C'est après une sainte communion que les pénitents, les anachorètes ont fui dans le désert et se sont imposé de si terribles mortifications. C'est l'Eucharistie qui a fait naître et qui soutient tant d'institutions où l'on assiste l'enfance et la vieillesse, où l'on soulage la souffrance.

Peut-il en être autrement? Le fer plongé dans le feu en prend la nature et devient comme du feu, les Saints à force de regarder le divin idéal se sont faits peu à peu à sa ressemblance, le cœur humain mis en contact avec le cœur de Jésus-Christ recevra de sa pureté, de son ardeur, de son amour pour Dieu et pour les âmes.

Quel cœur pur que celui de Jésus! Depuis près de vingt siècles des hommes ont essayé et essayent encore en vain d'y trouver une fibre souillée pour nier sa divinité et faire taire nos hymnes d'adoration, et c'est ce cœur que l'on reçoit dans la sainte communion.

Voulez-vous la mesure de son dévouement? Jugez-le. Il donne tout: sa doctrine, sa puissance, sa liberté, son honneur, son sang, sa vie. "Dedit semetipsum, il se donne lui-même." Dans l'ivresse de son amour, "il s'anéantit pour nous, exinanivit."

Voyez-le: Lui, la bonté même, accablé de tristesse, abreuvé de dégoût; il agonise dans la grotte de Gethsémani où lui apparaissent toutes les tortures de sa douloureuse passion, surtout nos innombrables péchés. Lui le Juste est trahi, renié, abandonné par les siens, livré